Installé à Six-Fours, ce retraité de recherches en astrophysique mitraille (passionnément) la Voie lactée

Ancien ingénieur de recherches au laboratoire d'astrophysique de Marseille, cet amoureux du ciel, établi à Six-Fours, ne cesse de se tourner vers la Voie lactée qu'il photographie avec passion.



C. Go. Publié le 18/01/2024 à 14:20, mis à jour le 18/01/2024 à 14:21

Alain Origné capture la beauté des étoiles en photo. C. Go

Alain Origné est un passionné du ciel. Tant et si bien qu'il lui a offert toute sa vie. Pendant plus de quarante ans, il a été ingénieur de recherches dans le domaine spatial au laboratoire d'astrophysique de Marseille. S'il admet volontiers que la science n'est jamais l'affaire d'un seul homme ni d'une époque et qu'il se définit humblement comme le maillon d'une chaîne, il a tout de même œuvré sur certains projets qui ont marqué l'histoire de l'exploration de l'espace.

Un télescope encore en fonction jusqu'en 2030

Il se souvient notamment du lancement du télescope Hubble pour lequel il avait participé à l'assemblage de certains éléments mécaniques dans les années 90 et de la "tempête" dans le milieu, quand une fois en orbite, une aberration optique avait été découverte. Pour ce projet, l'agence spatiale européenne travaillait en collaboration avec la Nasa et, fort heureusement, avant le lancement, différentes opérations de maintenance avaient déjà été pensées afin de permettre aux

scientifiques de remplacer des équipements qui deviendraient obsolètes à travers le temps. Des missions ont donc été organisées pour réparer les équipements défaillants.

La dernière "mise à jour" a eu lieu en 2009 et devrait permettre au télescope Hubble de fonctionner encore jusqu'en 2030.



Une parhélie capturée par le photographe à Six-Fours pendant la dernière vague de froid. **Photo Alain Origné.**

La patience, une vertu indispensable

Plus tard dans sa carrière, il participera de la même manière à la construction du satellite Rosetta. Il raconte: "C'est une mission qui m'a particulièrement touché car il a fallu attendre dix années après son lancement pour que la sonde spatiale puisse commencer les manœuvres devant la mener à son orbite finale autour de la comète Tchourioumov-Guérassimenko que nous devions étudier. De 2004 à 2014, la manière de s'informer avait déjà changé. J'ai donc tout suivi sur les réseaux sociaux en direct. C'est l'un de mes plus grands souvenirs."

Après que les informations livrées par Rosetta ont donné lieu à de nombreuses découvertes inédites sur la structure et la composition de la comète, sa mission a fini par prendre fin. Celle d'Alain également. Mais l'homme se refuse toujours à se détourner du ciel. Avec son appareil photo, dorénavant, il capture la Voie lactée depuis le cœur de la nuit.

Avec un regret seulement: "Ce ciel qui change et qui s'efface au travers les années. Lorsque vous levez la tête la nuit, sachez que vous ne voyez pas les mêmes étoiles que vos grands-parents dans leur jeunesse. Elles disparaissent de notre vision car les villes sont toujours plus éclairées."